

Trufficulture → Dans l'Aude, la culture de la truffe gagne du terrain. Elle commence même à coloniser les terres dites agricoles.

L'Aude, très bon élève

L'émotion était grande samedi 10 octobre à Quillan à l'occasion de l'assemblée générale de l'Association des trufficulteurs audois. Alain Giniès, le premier vice-président de l'association, a ouvert l'assemblée générale en rendant hommage au très regretté président Michel Escande, décédé en juin. A cet hommage se sont associés les différents représentants politiques et professionnels présents parmi lesquels Guy Giva, le président de la chambre d'agriculture, mais aussi Michel Tournayre, le président de l'Association régionale des trufficulteurs. C'est sous le signe de la continuité qu'Alain Giniès a souhaité inscrire cette assemblée générale 2009 très particulière qui, en outre, devait voter le renouvellement du tiers des administrateurs. L'assemblée générale a également voté une augmentation de la cotisation qui passe de 30 à 35 euros à partir de 2010. Le conseil d'administration renouvelé a ensuite élu un bureau et son président en la personne d'Alain Giniès (voir encadré).

L'Aude poursuit

ses plantations

Le bilan de la saison 2008-2009 fait état de volumes commercialisés légèrement supérieurs à ceux de la campagne précédente ; soit quelque 80 kg de truffes. "Ces volumes correspondent aux volumes contrôlés et commercialisés sur les trois marchés audois. On a constaté un démarrage tardif et un peu lent de la campagne entre la mi-décembre et la mi-janvier



Alain Giniès (3^e en partant de la gauche), est le nouveau président de l'Association des trufficulteurs audois.

qui, ensuite, a bien décollé pour se terminer vers la mi-février."

Parmi les autres faits marquants, les parcelles irriguées auraient présenté des potentiels de production supérieurs. D'où la remarque d'Alain Giniès : "compte tenu des années de sécheresse qui se succèdent, l'irrigation devient un facteur primordial à prendre en compte si nous voulons garantir un certain potentiel de production à nos truffières." Or, ces dernières années, une baisse de productivité s'est faite globalement ressentir dans l'Aude. D'après Yann Galy, conseiller à la chambre d'agriculture de l'Aude, cette baisse de productivité expliquerait une relative démotivation dans les plantations 2008-2009. De 70 ha plantés en 2007-2008, l'Aude est passée à 37 ha de plantation en 2008-2009. Malgré cette baisse significative, elle reste néanmoins le premier département planteur en Languedoc-Roussillon devant le Gard (premier département producteur de la région), qui maintient ses plantations annuelles aux alentours de 30 ha depuis plusieurs années.

La moyenne des projets audois est de 1,20 ha et 7 ha ont été réalisés par des membres de l'association des trufficulteurs.

L'association, pour sa part, a accueilli 25 nouveaux adhérents en 2008, ce qui porte son effectif à 559 membres. Là encore, l'Aude fait figure de bon élève puisque l'association audoise est la première en nombre d'adhérents en Languedoc-Roussillon et la deuxième en France derrière la Dordogne.

Ces deux caractéristiques augurent d'un bel avenir pour la trufficulture audoise, comme le souligne Michel Tournayre, le président régional : "Compte tenu de son potentiel aussi bien en termes de territoire qu'humain, l'Aude a tout pour devenir un grand département trufficole."

L'autre grande évolution concerne la localisation des plantations. "Depuis peu, la truffe sort de ses territoires de prédilection pour coloniser l'ensemble du département. Elle commence même à descendre sur des terres dites agricoles", indique Yann Galy. L'ouest audois connaît notamment un fort développement. Plusieurs projets de plantation ont été

recensés sur les communes de Villesiclé, Montréal ou encore Castelnaudary.

L'autre bonne nouvelle, c'est Philippe Barrière qui l'a annoncée. "Des truffes ont été récoltées cette année dans des plantations de 6-7 ans situées dans des zones de production non traditionnelles." Pour que de tels résultats soient généralisables et reproductibles, la culture de la truffe manque de références techniques.

Lever le mystère de la truffe

Alors que la culture de la truffe est reconnue prépondérante dans la préservation des paysages et dans l'aménagement du territoire, son intérêt économique est moins évident. Il faudrait pouvoir garantir une productivité moyenne suffisante pour espérer une rentabilité économique. Or, la réalité est tout autre. C'est ce qui a conduit l'Association des trufficulteurs de l'Aude à participer conjointement avec la chambre d'agriculture à un programme de recherche régional.

A cet effet, deux parcelles expérimentales ont été implantées. Par

Le bureau

Président : Alain Giniès (Villeneuve-Minervois) ; vice-présidents : Alain Bardou (Talairan) et Jean-Louis Micouleau (Moussoulens) ; secrétaire : Philippe Barrière (Peyriac-Minervois) ; secrétaire-adjoint : Louis Vergé (Roullens) ; trésorier : Philippe Gayzard (Verzeille) ; trésorier-adjoint : Philippe Clergue (Cabrespine).

ailleurs, un programme de recherche interrégional, dirigé par Benoît Jaillard, directeur de recherche à l'Inra, a été lancé : "Notre travail, qui repose sur des enquêtes de terrain", dit-il, "vise à définir les conditions de production qui paraissent les meilleures dans une région donnée."

Un autre programme de recherche fondamentale sur la truffe, qui a fait l'objet d'un conventionnement avec Montpellier SupAgro, est en passe d'être lancé.

Lever le mystère de la truffe, c'est aussi la faire connaître auprès du grand public. A cet effet, l'association, en partenariat avec la chambre d'agriculture de l'Aude, poursuit son plan de communication (affiches, tracts, spots radio, encarts publicitaires).

Les trois marchés aux truffes de Moussoulens, Villeneuve-Minervois et Talairan sont les points d'orgue de cette communication. Ces rendez-vous gourmands sont à ne manquer sous aucun prétexte !

Le bureau
de l'Association